

Mais le pauvre Gueuxarcher n'avait jamais pu faire entrer ces idées dans la cervelle orientale et retive de sa femme, et la guerre l'avait surpris avant qu'il eût pris un parti. Celui que lui offrait son beau-frère pouvait être considéré comme une moyenne. Sa sœur avait été élevée par sa grand'tante, fille d'une dame d'honneur de Marie-Antoinette, et elle en avait gardé un écho des traditions de la cour, devenu aujourd'hui fort rare, même dans la plus haute noblesse. Or, la noblesse était précisément le caractère dominant de la beauté et de la tournure d'esprit de sa fille, et c'est le plus rare au théâtre, car on ne l'acquiert pas au Conservatoire. Sa mère était remplie d'excellentes qualités, mais gâtées par une turbulence et un laisser-aller tout osmanlis, qui ne s'acclimateront jamais hors des harems. Il se disait qu'à dix-huit ans sa fille, après une bonne éducation de famille, profiterait mieux des leçons du Conservatoire, qui sont absolument comme celles de l'École des beaux-arts. Ces écoles donnent une honnêteté moyenne ; mais les Rachel, les Rose Chéri, les Dasclée, se forment à celle de la grande nature. Il consentit donc à se séparer de sa fille.

(à continuer.)

---